

Regarder la Croix glorieuse !

Frères et Sœurs venus de tout le diocèse,
Frères évêques de la Province de Bordeaux,

En ce jour si particulier de promulgation des orientations synodales à la suite de notre synode diocésain, nous sommes invités à regarder la Croix. Nous pensons à la croix du synode des années 1990-1993, sur votre droite, afin de manifester la continuité de l'histoire des chrétiens du diocèse d'Aire et Dax. C'est pourquoi nous avons honoré au début de notre célébration une copie de cette croix qui reste bien en vue tout au long de cette journée.

Oui, ce matin, les textes de l'Écriture sainte, nous invitent à regarder la Croix.
Déjà dans la première lecture, alors que le peuple se rebelle lors de la traversée du désert, Moïse invite à regarder le serpent de bronze pour conserver la vie. Ce serpent de bronze élevé dans le désert préfigurait l'élévation du Fils de l'homme.
Saint Paul, dans l'épître aux Philippiens, nous rappelle le sens du mystère pascal : le Christ s'est abaissé, Dieu l'a exalté.
Enfin, l'Évangile, que nous venons de proclamer, nous offre ce magnifique extrait de la rencontre de Jésus avec Nicodème.

Oui, frères et sœurs, c'est bien vers la Croix glorieuse que nous devons tourner nos regards en ce jour. Par la Croix, nous avons une ancre ; par la Croix, nous avons une délivrance ; par la Croix, nous avons une espérance.

Alors reprenons ces trois éléments que nous avons particulièrement vécus lors de notre synode diocésain et que nous voulons méditer en ce jour où nous regardons la Croix.

Nous avons une ancre.

Célébrer une croix, cela semble une idée saugrenue ou tout au moins déplacée ! Car une croix, c'est un instrument de mort particulièrement horrible, qui provoque une mort lente et douloureuse. Pourtant, nous, chrétiens, nous aimons célébrer cette Croix.

La Croix n'est pas glorieuse par elle-même, elle est glorieuse parce que le Christ l'a touchée, l'a portée, s'est laissé cloué en elle. La Croix est glorieuse car le Christ a versé sur elle les larmes de la peur : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* ».

On peut dire que la Croix est vraiment une ancre, c'est-à-dire ce à quoi nous pouvons nous rattacher : c'est l'ancre d'un bateau qui lui permet de rester au port, surtout en temps de tempête. L'épître aux Hébreux nous dit que « l'espérance est pour nous comme une ancre de l'âme, bien fermement fixée » (6, 9). Si par la Croix nous avons été sauvés, alors, elle est vraiment pour nous une ancre à laquelle nous pouvons nous amarrer au quotidien.

Nous avons une délivrance.

Sur la Croix, le Christ a versé son sang pour la multitude des hommes. Et tous les hommes, par le sang versé sur cette Croix, ont été délivrés du pouvoir du mal et introduits dans la vie de lumière du Christ ressuscité. Par la Croix nous avons été rachetés.

Le bois de la croix est empli des défauts, des failles, des boursoufflures, en un mot, de ces péchés, qui existent dans le cœur des hommes. Sur le bois de la croix, le Christ a porté tous les péchés, et en a délivré les hommes. Il a ainsi transformé les nœuds des êtres humains en un lieu de résurrection : résurrection pour lui, le Premier-né d'entre les morts, et pour tous les hommes et les femmes à sa suite.

Le Christ, le Verbe de Dieu, le maître de toute la Création, s'est servi du bois de la croix pour lier une relation indestructible avec l'humanité.

Nous avons une espérance.

La Croix, ce n'est pas qu'un instant ou un lieu, c'est aussi un chemin, un chemin d'espérance. Saint Paul nous dit, dans l'épître aux Philippiens, notre seconde lecture, que la Croix est la Voie de configuration de chaque baptisé au Christ : « Lui qui était Dieu n'a pas revendiqué le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'est anéanti... » C'est en suivant cet abaissement, en donnant sa vie pour ceux qu'on aime, qu'on devient disciples du Christ.

Nous vivons ce dimanche pour rendre grâce à Dieu du don de sa vie sur la Croix, et pour lui demander d'agir aujourd'hui en nous pour nous sauver.

On peut s'appuyer sur la Croix pour éviter de tomber : elle nous sauve de la chute. Elle est le signe de ce salut que Dieu donne aux hommes qui sont tombés dans les remous et les vagues qui peuvent submerger une vie. À cette Croix nous pouvons nous accrocher, pour nous ressaisir et remonter sur la terre ferme. Elle est comme la main tendue de Dieu qui nous élève à Lui.

Frères et Sœurs,

Par la Croix, nous avons donc une ancre, une délivrance et une espérance.

Oui, par la Croix, nous avons été sauvés pour accueillir l'espérance. Cette espérance, nous l'avons tant priée, demandée, célébrée, tout au long de notre synode diocésain qui avait pour thème : *Oser l'espérance dans nos communautés chrétiennes* !

Léon XIV, qui fête aujourd'hui-même ses 70 ans, dans sa lettre à la conférence des évêques de France le 28 mai dernier, nous invitait justement à « réveiller l'espérance et susciter un nouvel élan missionnaire ».

Regarder la Croix pour embrasser l'espérance, voilà la force de la foi qui nous rassemble, en ce jour, dans notre diocèse, mais aussi avec les évêques de la province de Bordeaux. Cette force de la foi nous libère de la peur et nous permet désormais d'*oser l'espérance dans la mission évangélisatrice du diocèse*.

+ Nicolas SOUCHU
Évêque d'Aire et Dax